

LES 7 Doigts

Passagers

Les 7 Doigts de la main

Direction artistique Christophe Huysman

32^{ème} promotion du Centre National des Arts du Cirque

Cirque contemporain :

NOUS SOMMES UN COLLECTIF DE CRÉATEURS.
NOUS SOMMES AUTEURS, METTEURS EN SCÈNE ET
CHORÉGRAPHERS.

NOUS FUSIONNONS CIRQUE ET THÉÂTRE, DANSE ET
MULTIMÉDIA, MUSIQUE ET NARRATION.

NOUS CRÉONS, PRODUISONS ET COLLABORONS SUR
LES SCÈNES LOCALES ET INTERNATIONALES,
AVEC DES PROJETS À SAVEUR COMMERCIALE OU
D'AVANT-GARDE, À PETITE OU GRANDE ÉCHELLE.

NOUS EXPLORONS LE POTENTIEL DE LA PERFORMANCE EN TEMPS RÉEL.

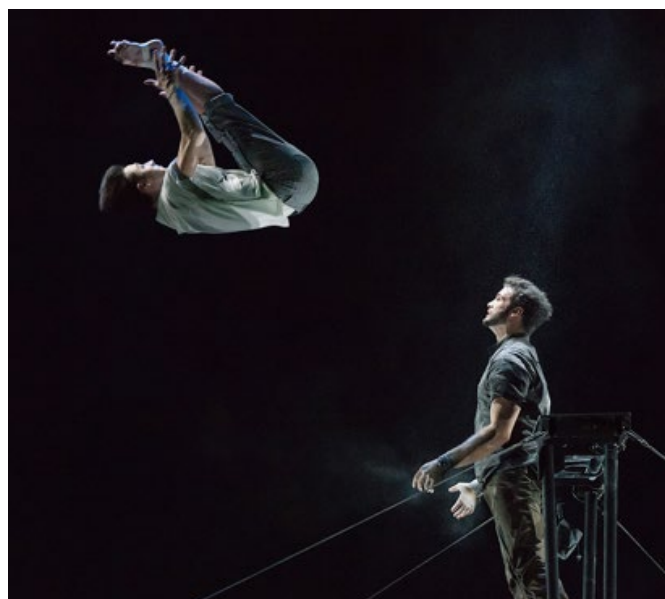
NOUS RACONTONS DES HISTOIRES HUMAINES AVEC UNE VIRTUOSITÉ SURHUMAINE

Les 7 doigts de la main est un collectif de créateurs comme aucun autre. En 2002, ses 7 fondateurs ont entrepris de redéfinir le cirque contemporain à partir de son essence et d'explorer les possibilités infinies offertes par le mélange des disciplines artistiques. Chacune de leurs créations est ainsi une nouvelle épopée, mélange subtil d'acrobaties et de théâtralité.

Depuis, Les 7 Doigts ont donné naissance à des créations aussi diverses que leurs esprits créatifs : spectacles solo, comédies musicales sur Broadway, prestigieuses collaborations sur la scène internationale, événements spéciaux, cérémonies olympiques, performances télévisées, expériences immersives, et bien plus.

Chacun de ces projets porte la marque 7 Doigts, reconnaissable entre toutes. La compagnie a constamment étendu ses horizons en mélangeant les genres, explorant de nouveaux vocabulaires. Fascinés par la condition humaine, Les 7 Doigts créent pour célébrer notre monde, notre temps et notre humanité. Leurs spectacles parcourent le monde et captivent les publics aussi différents soient-ils.

En 2018, la compagnie a ouvert son propre centre de création et de production, situé au cœur du Quartier des spectacles de Montréal. Celui-ci voit germer, naître et croître tous les rêves de la compagnie sous un seul et même toit.



DERNIERS SPECTACLES :

Dear San Francisco

Out of order

PASSAGERS

Prime Time

Duel reality

Etc.



ESTHÉTIQUE :

Un spectacle des 7 Doigts, c'est à la fois un casting hors du commun, souvent de jeunes artistes issus de l'ENC de Montréal qui apporte à l'univers foisonnant des créateurs des 7 doigts des inspirations nouvelles, des agrès renouvelés, des combinaisons inédites. Les idées toujours nouvelles du collectif prennent forme et nous plongent dans des ambiances uniques, poétiques, très efficaces dans leur force évocatoire.

On est à la fois face à un cirque divertissant et en contact avec un cirque d'écriture contem-

poraine qui mêle tous les moyens des arts de la scène, les 7 doigts travaillent essentiellement en frontal et ils en exploitent tous les aspects.

Ici c'est Shana Carroll, l'une des fondatrices du collectif, qui est à l'œuvre. Voici ce qu'elle dit du spectacle dans une entrevue accordée à La Tohu, la grande salle dédiée aux Arts du Cirque de Montréal :

Entrevue avec Shana Carroll, metteur en scène et chorégraphe.

Via LA TOHU

D'où t'est venue l'idée de l'univers des trains ?

Le processus de création implique un tas de mécanismes. Disons que j'ai toujours été attirée par les trains parce qu'ils sont un rappel d'époques et territoires anciens, mais aussi une avancée vers le futur, puisqu'ils nous mènent vers des contrées qu'on n'a pas encore visitées. J'ai donc toujours été intéressée par le symbole du train. Quand j'étais jeune, il y en avait un qui passait à 10km de chez moi. À chaque fois qu'il passait, c'était comme un appel, quelque chose de profondément puissant. On n'entendait plus rien d'autre. Et quand j'étais dans la vingtaine, je faisais beaucoup de spectacles en Europe, et donc je passais beaucoup de temps dans les trains. J'y ai vécu des moments charnière de ma vie. J'étais fascinée par les différentes contradictions que cela impliquait, l'impression de ne pas bouger du tout, d'être coincé dans une boîte tout en avançant à une vitesse folle, et par la juxtaposition du paysage et du reflet de son visage dans la vitre. Il y a aussi l'élément de hasard : on a pris la décision de monter dans le train, mais en même temps on est coincé dedans, sans connaître les gens qui nous accompagnent, et on n'a aucun contrôle sur la suite des événements. J'ai tellement d'histoires incroyables dans les trains, à discuter pendant des heures avec de parfaits inconnus, de tous les âges, origines et milieux sociaux.

Comment as-tu appliqué ces idées sur scène pour Passagers ?

Il y a toujours différentes couches de création. Ce que je fais, c'est que je laisse mijoter l'idée, lentement, pour arriver à son essence profonde, qui pourra se résumer en une phrase. Dans ce cas précis, la mort de mon ami et collaborateur Raphael Cruz (en janvier 2018, NDLR) a été déterminante. J'avais commencé l'écriture quelques mois auparavant, avec l'intention de faire un spectacle plus narratif, du genre Crime de l'Orient Express, avec différents arcs narratifs pour chaque personnage. Puis Raphael est décédé, et j'étais en deuil, je souffrais. J'avais le sentiment d'avoir perdu mon complice, ma boussole. Et j'ai la conviction que la création est l'antidote pour passer à travers les sujets les plus sombres. Seulement, cette fois-ci je me disais que rien n'avait de sens : ce jeune homme était mort si tôt. Il n'y avait plus d'antidote possible, plus de solution. Puis un jour, quelques semaines après la mort de Raphael, j'ai dit à Sébastien (Soldevila, un autre des 7 Doigts, NDLR) que je voulais que le monde soit à nouveau un endroit magique, pas un endroit où meurent les jeunes hommes qui me sont chers. Lui m'a répondu par cette phrase déterminante : « Le monde, c'est les deux à la fois ». Et voilà, pour moi c'était ça la phrase qui résumerait mon projet. Soudain toutes les contradictions qu'implique le train me sont revenues à la mémoire. Donc oui, parfois les gens meurent, mais parfois aussi il y a de la magie. Il n'y a pas de voie nécessairement

heureuse ou malheureuse ; nous sommes sur deux voies parallèles, et nous essayons de suivre les deux en même temps. C'est ainsi que le train est devenu une métaphore de cette notion, une réflexion sur cette dichotomie. Puis j'ai voulu y appliquer des chapitres : le départ, le transit et l'arrivée, sous toutes leurs formes, qu'elles soient agréables ou désagréables. Adieux déchirants, départs heureux, voyage coincé au milieu de parfaits inconnus, sommeil dans le train (dormir dans le train a quelque chose de magique). Pour la musique, nous avons ajouté un morceau que Raphael avait écrit il y a deux ans et que nous n'avions jamais utilisé. Il y a un passage où il joue au piano, donc d'une manière il fait partie du spectacle.

As-tu aussi tiré ton inspiration des artistes présents sur Passagers ?

Mon idée originale forme la moitié du spectacle. L'autre moitié, ce sont les artistes qui l'apportent. Je suis convaincue que pour obtenir le meilleur d'eux, il faut mettre leur essence à profit. Il faut qu'ils s'approprient le spectacle. Ils sont largement meilleurs lorsqu'ils s'investissent pour un projet auquel ils se sentent profondément connectés. À partir de mon idée de base, on ajoute leurs suggestions, et c'est comme ça qu'ensemble, on donne naissance à notre bébé. L'improvisation joue un rôle primordial dans ce processus. On commence avec un thème, une idée générale, une motivation ou un contexte théâtral, et eux improvisent en partant de ces bases. Il y a généralement un moment de « ah » lorsque l'improvisation touche la bonne corde, et, de cet instant, apparaît l'essence dont je parlais. De là on peut tout créer. Les artistes s'apprennent les choses les uns aux autres, ce qui nous permet de mettre en place un vocabulaire commun, instinctif.

Comment choisis-tu les artistes que tu désires voir sur ton spectacle ?

Je choisis des artistes que je connais et avec lesquels je veux vraiment travailler. J'en ai rencontré certains à l'École nationale de cirque de Montréal, j'étais en contact avec d'autres pour avoir déjà travaillé avec eux. J'apprécie particulièrement qu'un artiste ait de multiples talents, qu'il sache bien se mouvoir et bien jouer la comédie. Je veux aussi qu'il soit une bonne personne, avec une bonne âme. J'aime travailler avec ces artistes pour ce qu'ils sont en tant que personnes autant qu'en tant qu'artistes. Par ailleurs, ce qui est intéressant dans ce spectacle c'est qu'on a des artistes avec des disciplines inédites chez Les 7 Doigts : le cadre russe, le fil de fer...

Maintenant que tu as vu le spectacle en entier, comment te sens-tu ?

Je suis nerveuse. Mais c'est toujours le cas pour un spectacle vivant. Je suis surtout heureuse d'une chose : cette essence dont je parlais, je la ressens quand je regarde le spectacle. On touche vraiment à ce que je voulais atteindre. À un moment, quand on crée, il faut être son propre public et aimer ce que l'on a mis en place. J'adore voir mes artistes sur scène. Le point le plus important, et aussi le plus inquiétant, c'est de parvenir à rester fidèle à ce que l'on voulait mettre en place. Garder le cap à mesure que le spectacle avance, conserver la vision originale. Parce qu'on peut certes créer de jolies images, mais au final si on ne raconte rien, ça ne sert pas à grand-chose. C'est pourquoi il faut aussi savoir sacrifier certaines choses pour le bien de l'œuvre générale.

De quelle manière le cirque québécois se différencie-t-il du reste du monde selon toi ?

Le cirque québécois est un précurseur dans le domaine du cirque moderne. Dans d'autres régions du monde, le cirque moderne peut être vu comme un contre-mouvement du cirque traditionnel. Il y a deux mouvements très séparés, inconciliables, comme s'il s'agissait des Démocrates et des Républicains. Au Québec, les gens font ce qu'ils veulent avec le cirque, traditionnel ou non. C'est beaucoup fluide, fusionnel. Le Québec est une terre très fertile et créative, avec une communauté très solidaire. Pour moi, l'une des raisons pour lesquelles le Québec joue un rôle si important dans le monde du cirque, c'est qu'il y existe un fort désir d'art non parlé. La question du langage dans cette province est un sujet très sensible, une source de divisions. Le cirque, en revanche, unit les gens de tous horizons. Le cirque est reconnu comme une forme d'art par le gouvernement, ce qui lui donne une légitimité et un pouvoir. Ce n'est pas le cas dans certaines régions des États-Unis, où le cirque est plus stigmatisé.

Vous a-t-on donné plus de moyens d'atteindre vos objectifs au Québec ?

C'est justement la raison pour laquelle nous sommes basés à Montréal. Gypsy et moi sommes Américaines, Seb est Français... Il y a peu d'endroits dans le monde où une compagnie de cirque se voit donner

l'opportunité de jouer son spectacle pendant deux mois, comme nous avons pu le faire à maintes reprises à La Tohu. C'est un mélange de soutien et d'ouverture d'esprit. Les Québécois sont un peuple enthousiaste. Certains environnements sont dominés par la critique et la compétition. Ici c'est l'inverse, et c'est libérateur.

SPECTACLE

Compagnie Les 7 doigts de la main

Avec Louis Joyal, Anna Kichtchenko, Maude Parent, Pablo Pramparo, Samuel Renaud, Brin Schoellkopf, William Underwood, Sabine Van Rensburg, Marilou Verschelden

Idée originale Shana Carroll

Mise en scène et chorégraphie Shana Carroll assistée de Isabelle Chassé

Scénographie Ana Cappelluto

Direction musicale Colin Gagné

Vidéo Johnny Ranger

Lumière Éric Champoux

Costumes Camille Thibault-Bédard

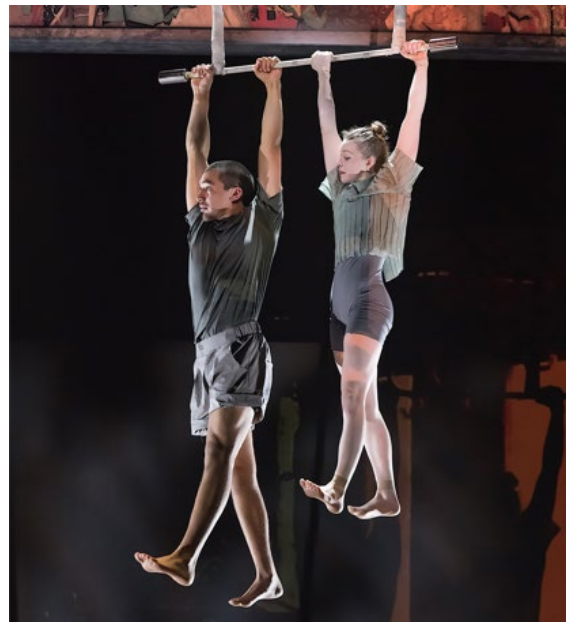
Entraîneur chef Francisco Cruz

Textes Shana Carroll et Conor Wild

Direction de production Sabrina Gilbert

Direction technique Simon Lachance

Régie Charlotte Legault



Le temps d'un voyage, des étrangers se côtoient dans un wagon de train.

Au sein de cette fenêtre temporelle, ils existent dans une réalité suspendue.

Reflets de leurs origines et embryons de leurs futurs, ils oscillent entre regrets et utopie.

Inspirés par le mouvement et la transition du parcours, ils racontent leurs histoires faites de fuites et de rencontres. Alors que la cadence du voyage insuffle son rythme au paysage sonore, dévoilant le contenu de leurs bagages, ils se révèlent au public.

Témoins du monde qui défile sous leurs yeux et qui les transforme à leur insu, ils métamorphosent leur compartiment en aire de jeu propice aux confidences.

Dans la lignée des précédentes créations des 7 Doigts, *Passagers* est une célébration de l'Humain et une réflexion sur l'importance et la beauté des relations interpersonnelles. Élargissant les frontières de l'expérience scénique en combinant danse, expression physique, acrobatie et projection, Les 7 Doigts invitent le public à la rencontre de personnages qui leur ressemblent. Une nouvelle fois cette création est portée par des compositions musicales originales et une distribution internationale sélectionnée pour son esprit créatif, multidisciplinaire et collaboratif.